

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

François-Marie BUSSARD

Courrier des Sociétés du Collège

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1933, tome 32, p. 158-167

© Abbaye de Saint-Maurice 2011

COURRIER

des Sociétés du Collège

LA CONGREGATION DE LA SAINTE VIERGE

Au début du second trimestre, nous avons dit en quelques mots ce qu'avait été l'activité de la Congrégation de la Sainte Vierge au Collège pendant les trois premiers mois de l'année scolaire. Plus brièvement nous relèverons aujourd'hui ce que ses membres ont fait pendant ces derniers mois en l'honneur de Notre-Dame.

Selon la coutume, les réunions ont été tenues tous les quinze jours. Pendant le troisième trimestre toutefois elles furent convoquées moins fréquemment parce que plusieurs fêtes liturgiques y mettaient obstacle.

Le 5 février et le 11 juin nous avons reçu dans la Congrégation une quarantaine d'approbanistes. S. E. Mgr Burquier nous fit l'honneur, en la fête de la Purification, d'adresser la parole aux congréganistes et d'assister à la communion générale. Avec cette simplicité et cette conviction qui le caractérisent, Monseigneur rappela aux étudiants les devoirs du vrai chrétien, force de la volonté et pureté de la vie. Nous remercions à nouveau Monseigneur de nous avoir donné cette marque de haute bienveillance et d'encouragement.

Nous devons aussi de la reconnaissance à M. le Chanoine Mariaux qui, le jour de la fête de la Sainte Trinité, à Notre-Dame du Scex, fit aux congréganistes un magnifique sermon sur la dévotion à la Sainte Vierge.

Durant l'année les étudiants ont mis toute leur bonne volonté à venir réciter le chapelet pendant la récréation qui suit le goûter. Puissent-ils être plus nombreux encore l'année prochaine !

La cérémonie des adieux eut lieu dimanche dernier, 2 juillet, fête de la Visitation. Le Directeur exprima sa gratitude aux membres du Conseil de la Congrégation, aux sacristains, aux chanteurs, aux servants de messe, puis il donna d'utiles conseils pour les vacances. A la suite du Bienheureux Jean Bosco, il crut bon d'avertir les congréganistes des dangers qu'ils rencontreraient pendant l'été, et les adjura de rester fidèles à leurs pratiques religieuses et à la dévotion envers la Sainte Vierge.

Avant le 15 août, les congréganistes-étudiants recevront une lettre-circulaire qui les invitera à communier le matin de l'Assomption pour demander à Dieu les grâces dont ils ont besoin.

L'« AGAUNIA »

Le théâtre de Carnaval était simplement annoncé dans notre dernier « Courrier ». Le succès espéré, une nouvelle fois, a été obtenu. Dans *Les trois jumeaux* de Collalto, et *Les deux sourds*, de Jules Moinaux, nos jeunes amateurs se sont révélés des comédiens charmants et souples. Nos félicitations et nos vifs remerciements aussi à l'animateur de tout cet entrain, M. le Chanoine Voirol, et à ses collaborateurs.

La « Kneipe » du Mardi-Gras fut des plus réussies. Sous la présidence de M. Georges Sauthier, les Agauniens se réjouirent très gentiment. Les invités étaient en nombre. On applaudit leurs discours et on ne manqua pas d'exprimer la gratitude particulière de l'*Agaunia* à l'égard de M. le Chanoine Voirol et de M. le professeur Pignat qui se prêta si volontiers à tenir le premier rôle des *Trois jumeaux*, qu'il rendit du reste avec un remarquable brio. Il y avait, à la table d'honneur, M. le Chanoine Rageth, Recteur du Collège, M. le Chanoine Monney, Directeur, M. Erasme de Courten, actuellement juge cantonal, M. Cyrille Sauthier, président de Vollèges, père de notre président, M. Pierre Allet, vice-président central de la S. E. S., M. le Dr Mariéthod, président de la *Vallensis*, le « Vereins-papa », des délégués de la *Romania*, de la *Sarinia*, de la *Salevia*, de la *Rhodania*, tous pleins de bonne humeur et de vie.

Puis, sur un autre plan, l'activité de la section reprit. Poursuivant l'étude du problème de la famille, qui n'a pu être terminée du reste, les Agauniens retrouvèrent fidèlement le chemin de leur salle de séance et travaillèrent avec beaucoup de courage et de persévérance.

Le 9 avril, M. le lieutenant Marcel Gross, avocat, donna une conférence très appréciée sur la défense nationale, et le 18 juin, M. l'avocat Louis Perraudin traita avec chaleur et conviction des tâches nouvelles de la jeunesse catholique suisse.

En maintes circonstances, l'*Agaunia* était représentée, avec son drapeau et ses couleurs. Les organisateurs des manifestations les plus diverses l'invitèrent aimablement : premières messes, congrès de jeunesse catholique, congrès de jeunesse conservatrice. Notre drapeau s'inclina aussi plus d'une fois sur le cercueil d'un ancien Etudiant Suisse défunt.

Dimanche, ce sera la séance d'adieux. Mais nous nous retrouverons vite puisque la fête centrale de Zoug, pendant les vacances, nous rassemblera de nouveau en nombre.

Vivat, crescat, floreat Agaunia !

LA « SILVANIA »

Nous n'avons jamais parlé dans les *Echos* de cette organisation qui a pris naissance en Suisse allemande et qui s'étend aujourd'hui en Romandie. Elle mériterait plus qu'une simple mention. Son but est éminemment noble et répond parfaitement aux nécessités de notre époque. N'est-ce pas du pur apostolat catholique, en effet, que de vouloir utiliser, pendant les vacances surtout, les forces des étudiants catholiques afin de les mettre au service de la bonne presse ? Car les Silvaniens ont cette louable ambition d'intéresser les étudiants à la diffusion des doctrines catholiques par le moyen de tracts et de brochures gratuits. Dans leurs ateliers de Neuenkirch (près de Sempach) ils se réunissent, au cours de l'été, composent eux-mêmes les textes qu'on leur soumet et les impriment. Ils les envoient ensuite dans toutes les directions pour être distribués.

Cette année la *Silvania* prévoit une première semaine de travail pour la Suisse française, du 20 au 27 août. Nous ne doutons pas que beaucoup de nos étudiants voudront y prendre part.

Nous reviendrons sur cette œuvre, plus tard, quand nos renseignements sur sa constitution et sa vie seront plus complets. Mais si nous en avons voulu dire quelques mots aujourd'hui, c'est que, l'année scolaire précédente déjà, quelques Silvaniens ardents apportaient leur flamme chez nous, et que cette dernière année le feu a couvé, timidement, je le veux bien, mais réellement, puisqu'un petit atelier a été constitué au Collège.

LA MUSIQUE

L'église de l'Abbaye, depuis le début d'avril, ne peut plus être fréquentée par les fidèles. On la restaure complètement. Cela vaut au Chœur-mixte du Collège un peu de repos puisqu'il ne serait pas possible de lui trouver une place suffisante à la tribune de la chapelle des étudiants, où les offices sont célébrés.

Toutefois, le chant n'a pas perdu sa faveur aux fêtes des professeurs et, sous la direction de M. le Chanoine Broquet, un Chœur-mixte réduit a prêté son concours à la fanfare du Collège qui, le 14 mai, donnait un concert public dans la grande salle de St-Maurice. Une semaine plus tard, il exécutait un programme de choix, à Vernayaz, au profit de l'église paroissiale.

Nous laissons prévoir, en janvier, que la Fanfare du Collège remporterait beaucoup de succès au cours de l'année. Nous ne nous trompions pas. Sous l'énergique et compétente direction de M. le Chanoine Quartenoud, elle joua merveilleusement à toutes les fêtes de professeur et, pour la première fois, donna un concert en ville, le 14 mai, comme nous venons de l'écrire. En voici le programme :

Première partie :

- | | |
|---|----------------|
| 1. <i>Le Drapeau de la paix</i> , marche | A. Swiers |
| 2. <i>Rhapsodie</i> | P. Fassbaender |
| 3. <i>Sonate pour violon et piano</i>
violon : Marius Pasquier, élève de Gram. | Corelli |
| 4. <i>Egmont</i> (Ouvverture) | Beethoven |

Deuxième partie :

- | | |
|---|----------------------------|
| 5. <i>Souvenir de voyage</i> , grande valse | Jos. Bauwens |
| 6. <i>C'est la fête du hameau</i> , Chœur mixte | Chant populaire |
| 7. a) <i>Moment musical</i> | Schubert |
| b) <i>Les Bateliers de la Volga</i> | Mélodie populaire
russe |
| 8. <i>Le Crucifix</i> , Chœur mixte | Gounod |
| 9. <i>Si j'étais roi</i> , fantaisie | Adam |
| 10. <i>Sympathie</i> , marche | S.P. van Leeuwen |

Le lendemain de ce concert, la presse valaisanne disait sa satisfaction et félicitait le Directeur et les musiciens. Sous la plume de M. H. Loth, professeur de musique à Lavey, le sympathique article que nous reproduisons :

Cette phalange de près de 60 étudiants, effectif jamais atteint jusqu'à ce jour, et que dirige avec un inlassable dévouement M. le Chanoine Quartenoud, conviait les parents des étudiants, amis et connaissances, à l'audition d'un programme, certes très chargé pour des musiciens en herbe, fruit d'un travail opiniâtre que provoque l'enseignement parfait et d'une profonde psychologie des professeurs et qui attise l'émulation juvénile des étudiants.

Exquise matinée qui laisse à l'auditoire compact, très attentif et enthousiaste, le sentiment très net d'un gros effort accompli et la compréhension de l'esprit très large qui anime les dirigeants de l'institut.

Bravo, bravo, chers étudiants, pour l'effort accompli. Vos exécutions furent excellentes, la sonorité est très agréable, l'émission des sons franche, les timbres très distincts et le sens du rythme et de la dynamique très accentué.

La marche d'ouverture exécutée avec brio précédait une Rapsodie de P. Fassbaender, œuvre moderne d'une chaude tonalité, au coloris agréable mais aux mouvements par trop dissemblables. Son exécution fut très plaisante et d'interprétation excellente.

La Sonate de Corelli fut interprétée par l'élève M. Pasquier, dans un style parfait qui fait honneur à son maître, et avec une assurance qui permet à l'exécutant le fugitif et ravissant sourire que provoqua une petite anicroche, bien excusable pour une première exécution en public.

L'ouverture d'Egmont, s'il vous plaît, terminait la première partie. Il fallait l'optimisme inhérent à tout bon chef pour oser mettre au pupitre de ces jeunes musiciens cette œuvre du grand Beethoven, peut-être trop difficile pour les collégiens et

étudiée en peu de temps, nous a-t-on dit. Si le rythme en fut parfois agité, ce que provoqua le manque d'assurance, l'émotion bien compréhensible et la fougue des exécutants, son exécution démontra que les élèves de M. Quartenoud peuvent surmonter avec facilité les difficultés techniques d'une telle partition, ce qui est tout à l'honneur de son enseignement.

Le Chœur mixte réduit du Collège apportait sa collaboration à la seconde partie. Après une grande valse jouée avec entrain par la fanfare, ce groupement vocal que l'on entend toujours avec ravissement, chanta de tout son cœur une exquise broderie composée sur l'air populaire « C'est la fête du hameau » par l'éminent musicien qu'est leur chef M. le Chanoine Broquet.

Après le « Moment musical » de Schubert, dont la transcription en fanfare n'est pas heureuse, et les « Bateliers de la Volga », cette mélodie populaire russe si connue, mais si prenante par sa forme et son fond, même jouée par des cuivres, le Chœur mixte entonnait le « Crucifix » de Gounod avec une ampleur des voix et une interprétation pathétique.

Une fantaisie sur « Si j'étais Roi », d'Adam, applaudie longuement, ne lassa pas l'assemblée qui réclama un dernier morceau après la marche finale, prouvant par là à ces valeureux étudiants tout le plaisir qu'elle a ressenti à l'audition de ce beau programme.

Il convient de signaler, après des manifestations de ce genre que l'on souhaiterait plus fréquentes, et dans ces temps troublés où le matérialisme accapare les cerveaux, la place si grande que les dirigeants du Collège attribuent dans leur programme à l'enseignement de la musique, et de les en féliciter chaudement.

Le concert du 14 mai n'était qu'un prélude. La Fanfare du Collège participa, le 4 juin, à la Fête des musiques romandes, à Martigny.

Partis de bonne heure, le matin, nos musiciens furent accueillis dans la ravissante Octodure par une foule amie en tête de laquelle se trouvaient le comité d'organisation et surtout un commissaire dont il faut faire l'éloge, M. Joseph Torrione. Celui-ci, avec une bonne grâce charmante et les attentions les plus délicates, conduisit nos collégiens durant toute la journée. En souvenir des années qu'il passa au Collège de St-Maurice, et peut-être aussi d'une vieille amitié avec notre ardent directeur de fanfare, il fut pour nos étudiants le chef ainsi que l'ami de toutes les minutes. Il ne négligea rien pour rendre cette fête agréable et divertissante. Avec un désintéressement auquel nous rendons l'hommage le plus reconnaissant, il multiplia les gâteries et les soins.

Doit-on s'étonner, dès lors, que nos musiciens aient joué avec un si bel enthousiasme et tant de bonheur ? Ils eurent tout d'abord la légitime fierté d'exécuter pendant la messe quelques beaux morceaux. L'après-midi ils interprétèrent *Egmont*, de Beethoven, d'une façon remarquable. M. le professeur Matt nous a dit l'impression excellente qu'il avait emportée de cette audition, confirmant

ainsi les jugements très élogieux de musiciens compétents, qui ne cachèrent pas, à Martigny, leur satisfaction. La dernière partie de l'« Ouverture » surtout « fut enlevée avec une bravoure toute beethovénienne et provoqua la plus légitime des ovations, s'adressant au chef aussi bien qu'à la phalange compréhensive et disciplinée des cinquante-sept exécutants ».

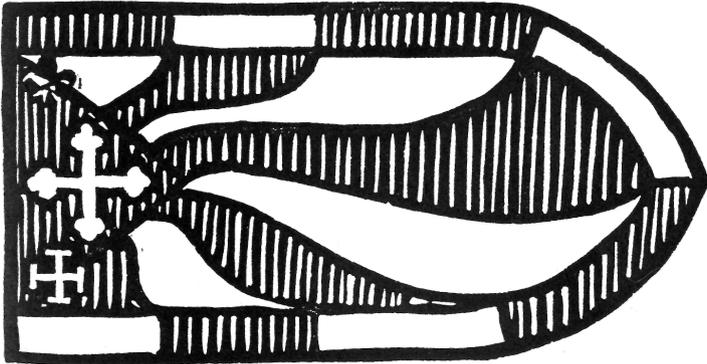
Quant au Directeur, M. Matt s'est plu à relever ses talents de « chef énergique et expérimenté ».

Les journaux du Valais ont été également unanimes à souligner le succès de la Fanfare du Collège et « l'excellente tenue » de ses membres.

Si les manifestations publiques, au nombre desquelles il faudrait encore ajouter un concert à Lavey-les-Bains, le 11 juin, pour répondre à l'invitation du Directeur de l'hôtel de cette station, ont encouragé nos jeunes pendant ces derniers mois, il importe de ne pas croire que c'est uniquement en vue de ces fêtes que la Fanfare du Collège préparait ses morceaux de choix. C'est à l'intérieur, selon la vieille tradition d'Agaune, que se donnaient les premières exécutions, à l'occasion des fêtes des Supérieurs : Monseigneur, M. le Prieur, M. le Recteur, M. le Directeur, MM. les professeurs. A la procession de la Fête-Dieu la Fanfare était là, ainsi qu'à la « Grande promenade » où elle sut s'attirer les félicitations des Fribourgeois, à Fribourg, à Bulle et à Gruyères.

LES ECLAIREURS

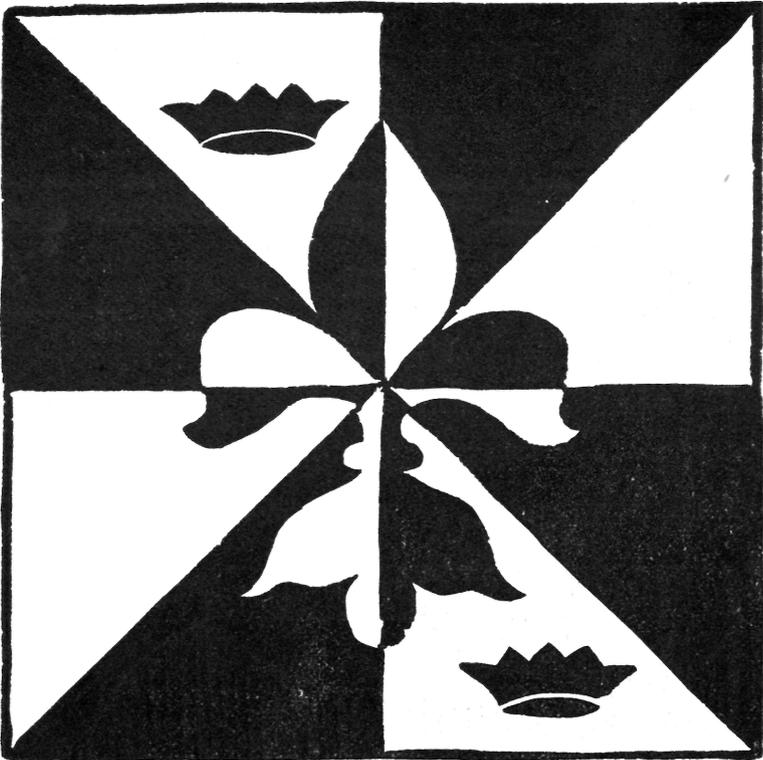
Bon travail chez les Eclaireurs pendant les deux derniers trimestres. Chaque patrouille a sa réunion hebdomadaire



FANION DE LA TROUPE S. MAURICE (VILLE)
(1931)

Rouge et blanc : deux couleurs seulement : celles de S. Maurice, de l'Abbaye (De 1929 à 1932, la Troupe S. Maurice fondait ensemble scouts de Ville et scouts du Collège), du Canton et de la Confédération. Le motif principal est la croix tréflée, qui se détache sur un guidon triangulaire d'où rayonnent huit flammes. En outre, la fleur de lys et la croix scoutées, et une bordure composée.

et l'aumônier, M. le Chanoine Voirol, assiste aux réunions de Troupe qui ont lieu deux fois par mois. La direction spirituelle du prêtre imprime aux jeunes scouts ce sens chrétien du devoir et du sacrifice dans la joie qui forme les vrais hommes.



DRAPEAU DE LA TROUPE S. SIGISMOND (COLLEGE)
(1933)

Deux couleurs aussi ont suffi : le bleu de roi et le blanc, anciennes couleurs royales, et toujours couleurs mariales. La fleur de lys scout, fleur virginal et royale, au centre d'un champ gironné ; deux girons chargés d'une couronne de roi à l'antique.

En janvier le programme comportait l'étude de l'alphabet Morse et des différents postes de signalisation. Le « secourisme » a fait l'objet du travail de février. Le camp de Pâques a été préparé pendant le mois de mars. Puis, après la rentrée, on apprit à « estimer » les distances, la cuisine et diverses installations. Une répétition générale termine l'année.

Le camp de Pâques a été très réussi. Il eut lieu du 20 au 23 avril, à Hauterive (Fribourg) : trois jours de franche gaîté et de grand dévouement.

L'année scoute a été marquée par un événement qui dénote toujours la vie d'une société. Le 7 mai fut béni le drapeau de la Troupe. La cérémonie se déroula dans le cadre charmant de Notre-Dame du Scex. M. le Chanoine Zarn célébra la sainte messe et béni le nouvel emblème. M. le Chanoine Voirol prononça un sermon de circonstance substantiel et émouvant.

Pour cette fête, les Troupes du Valais et du Haut-Lac avaient été invitées. Elles répondirent spontanément à cet appel et c'était 180 éclaireurs qui se trouvèrent présents. Au concours de patrouilles, l'après-midi, les « Condors » du Collège se classèrent 3^{m^es} sur 20, tandis que la première place était gagnée par les Montheysans. Au 9^{m^e} rang, la patrouille des « Tigres ».

Un nouveau camp est prévu pour cet été, du 24 juillet au 2 août, avec, pour point de ralliement et de refuge, un chalet de Verbier, prêté avec beaucoup d'obligeance par M. le Conseiller d'Etat Maurice Troillet.

LES SPORTS

« *Mens sana in corpore sano* ». Contenu dans de justes limites, le sport est une excellente chose dont on aurait tort de sous-estimer les bienfaits. M. le Chanoine Zarn s'entend parfaitement à maintenir l'équilibre nécessaire sur ce point particulier de la culture physique à laquelle il voue ses soins d'une façon si bienveillante.

Les footballeurs sont en nombre, chez nous. Que de clubs ! Première équipe, deuxième équipe, etc. : *l'Helvétia* I, II, les *Français* I, II, que sais-je encore ! Et toutes ces troupes bruyantes prennent leurs ébats sur des terrains appropriés.

Nous devons enregistrer les victoires des plus forts. Tâche difficile, car, dit-on, les secrétaires ne prennent plus la peine d'allonger leur liste. Le 18 mai l'Helvétia I battait le Collège de Sion par 4 buts contre 1 ; le 27 mai elle avait raison de Bex I par 4 à 0 et le 10 juin dernier se rendait maîtresse de St-Maurice I par 3 buts contre 1.

Ces dernières semaines les équipes des différentes classes se mesurèrent « cordialement » en un tournoi d'importance. Le chroniqueur nous dira peut-être les résultats définitifs si les *Echos* ne paraissent pas avant la fin de la « saison ».

Mais les « matcheurs » de St-Maurice ne se contentent pas d'un rayon aussi restreint. Ils regardent par-dessus les murs et perçoivent les rumeurs de gloire qui entourent leurs aînés devenus grands « as » des tout grands

clubs ! N'envient-ils pas Passello, Spagnoli, « centres-avant » de nos équipes nationales ? Ils savent bien que Georges Butty joue avec Montreux et que le « petit » Guinchard brille à côté de Sécheaye dans « Servette », champion suisse pour 1933. En redescendant des Giettes, lundi, toute fatigue était évanouie quand nos sportsmens purent lire dans les journaux cette phrase encourageante : « Servette doit sa victoire à sa défense, d'abord, qui fit une superbe partie, à Guinchard ensuite, dans sa ligne de demis, qui s'est révélé d'une adresse remarquable ».

Nous sommes des profanes, nous autres, mais n'oublions cependant pas que Guinchard est une vedette des sports aujourd'hui et qu'un rédacteur de *Tous les Sports* sollicitait un quart d'heure d'entretien avec lui, en avril dernier. Lisez la gentille réponse de notre ancien à cet intervieweur professionnel :

« J'ai, actuellement, dix-huit ans. Depuis tout gosse déjà, mon grand bonheur était de « shooter » sur un ballon, dans la rue avec les gosses.

C'est au Collège de Saint-Maurice, dans le Valais, que j'ai commencé à pratiquer sérieusement le football. Nous possédions une très bonne équipe et recevions de bons conseils des dirigeants. Mon ami Raymond Passello fit, lui aussi, ses débuts dans l'équipe du Collège de Saint-Maurice.

En 1930, poussé par mon ami Passello, j'entre au « Servette » et fais mes débuts dans le grand Club genevois avec la quatrième équipe. L'année suivante, je joue quelques matches avec la troisième, puis je finis la saison avec l'équipe promotion.

Mon début, en série A, fut le fameux match à Neuchâtel, entre « Etoile » de Chaux-de-Fonds et « Servette ».

Cette année, après avoir joué quelques matches avec la promotion, mes dirigeants m'ont confié la place de « demi-droit » où je fais tout mon possible pour être à la hauteur de ma tâche ».

Nous avons entendu parler d'un projet dont nous souhaiterions vivement la réalisation : grouper tous nos anciens faisant partie des premières équipes du pays et les opposer aux « Grasshoppers », par exemple. Ce serait très intéressant, d'autant plus que le seul « externe », si l'on peut dire, ne serait autre que le « goal » national, Sécheaye, qui nous prêterait volontiers son concours.

« Oh ! M. Zarn, soufflent les gosses, allez-y, s. v. p. ».

Les élégants du tennis n'ont pas eu de chance cette année. La pluie, la pluie et les beaux courts tout rouges ont souffert de ne plus recevoir leurs visiteurs fidèles. Il y aura quand même des matches, ces jours prochains, et nous proclamerons les noms des champions plus tard, si nous y pensons.

Le « Ping-Pong » attire aussi un nombre respectable d'amateurs. Messieurs les Lycéens étaient fiers de leur table privée. Les grands ont fini par obtenir la leur.

Alors, évidemment, il y a eu des matches. Mais les grands ont perdu, le 15 mai, par 6 à 0, sur la table du Lycée, et ils se sont fait battre à nouveau le 2 juillet, sur leur propre table, par les lycéens. C'est que ces derniers n'admettent pas autre chose que des victoires depuis qu'ils ont battu Bex, deux fois, à St-Maurice (4 à 3) et à Bex (4 à 3), et St-Maurice-Ville également, le 29 avril (5 à 2).

Avons-nous reproduit fidèlement l'activité des sociétés du Collège ? Nous l'espérons. Maintenant, c'est les vacances. Qu'elles soient joyeuses et bonnes pour tous !

Chne F.-M. BUSSARD

